

Avec *Rentrée 42*, Xavier Lemaire fait entendre le silence des enfants

24 juillet 2023

Juillet 1942, c'est la rafle du Vel' d'Hiv. Octobre, c'est la rentrée des classes... Et dans certains quartiers de Paris, des milliers d'enfants manquent à l'appel. Nous connaissons leurs noms depuis 2001, lorsque, sur les façades des écoles des arrondissements de Paris, des plaques commémoratives ont été posées. C'était nécessaire pour qu'on n'oublie pas, mais ce que ces noms représentent, à l'instar de ceux inscrits sur les monuments aux morts de 14-18, reste difficilement discernable. *Rentrée 42*, « *Bienvenue les enfants* » de Xavier Lemaire nous fait mesurer ce qu'a pu être cet immense vide dans les salles de classe et la cour de récréation.

La bascule de 1942

L'été a été tranquille pour certains et moins pour d'autres. Une directrice d'école (l'épouvantable **Anne Richard**) prépare la rentrée. Elle attend la liste des inscriptions. C'est important pour savoir si son établissement fermera ou non. Parce que même si l'inscription est obligatoire, des parents préfèrent que leurs gamins travaillent. C'est primordial, car l'accès à l'éducation ouvre toutes les portes, et il s'agit d'une école de filles...



© Alejandro Guerrero



Xavier Lemaire et sa compagnie Les Larrons abordent un théâtre réaliste qui puise son encre dans l'humain. Cette nouvelle production s'attache à évoquer la terrible rentrée des classes de 1942, où l'horreur du régime nazi et de son programme d'extermination prit un tournant dans l'histoire de notre pays. *Rentrée 42 : Bienvenue les enfants* accomplit un devoir de mémoire poignant et nécessaire.

© Alejandro Guerrero



© Alejandro Guerrero

Arrivent les trois institutrices. Chacune représente ce qu'était la France en 1942, date charnière de l'occupation allemande et de la France de Vichy : il y a la communiste engagée (épatante **Émilie Chevillon**), la jeune fille qui vénère le Maréchal et son programme (délicate **Fanny Lucet Suzy**), la femme qui s'accommode parce qu'il faut survivre (formidable **Isabelle Andréani**)... Il ne faudrait pas oublier le concierge, celui qui a donné son bras à Verdun (étonnant **Dominique Thomas**). Les trois femmes se racontent leurs vacances, évoquent le départ d'une de leurs collègues, Madame Meyer, se projettent dans l'année à venir et pensent déjà à l'enseignement qu'elles dispenseront aux jeunes filles... Le ton est léger, insouciant comme chez tous ces Français qui, au milieu de la guerre, s'accommodent pour survivre.

L'entrée en résistance

La troisième partie est une fable, celle d'une vengeance. Elles sont femmes, institutrices et donc considérées par leurs pairs comme peu de choses. Puisqu'on refuse de répondre à leurs questions et à les écouter, elles mettent en place un plan machiavélique contre les autorités. Celle-ci est représentée par M. Person, l'inspecteur d'Académie (stupéfiant **Michel Laliberté**). Il est à lui tout seul le pinacle de tous ces salauds qui ont fait les beaux jours de la collaboration mais aussi du patriarcat débilisant. Il va passer un sale quart d'heure. En un acte, **Xavier Lemaire** met en place l'allégorie d'une résistance qui sauvera la liberté.

Un silence si bruyant

Puis arrive le second acte, le fameux jour de la rentrée. Stupeur ! Dans la cour, seule une vingtaine de gamines sont présentes. Il manque cent neuf élèves. La directrice pose la question : où sont passés ces enfants ? Nous, nous le savons et en connaissons la terrible destinée. Cette question résonne alors très fort dans notre mémoire. C'était des enfants ! La prise de conscience est assez bien traitée par les deux auteurs. Ces femmes, effrayées par l'horreur qu'elles n'arrivent pas à mesurer, sont dans l'urgence. Alors, pour que l'on ne ferme pas leur école, elles vont structurer un système pédagogique autour des vingt restantes, avec l'espoir que les absentes reviendront. Mais, elles prennent avant tout conscience de ce qu'est la réalité des occupants et d'un gouvernement français attaché à leur botte.

Xavier Lemaire a coécrit cette pièce avec **Pierre-Olivier Scotto**, son complice de *Là-bas de l'autre côté de l'eau*. Après la guerre d'Algérie, ils se font à nouveau témoins de la grande histoire à travers la petite.

Efficace, soutenue par une mise en scène et une scénographie très réalistes, tenue par une interprétation à fleur d'émotion, cette pièce nous touche. Elle nous rappelle les valeurs consubstantielles à l'éducation nationale et la nécessité de protéger celle-ci. Et surtout, que l'on ne touche pas aux enfants !

Marie-Céline Nivière – Envoyée spéciale à Avignon

Rentrée 42 : Bienvenue les enfants ! de Xavier Lemaire et Pierre-Olivier Scotto.

Festival Off Avignon – Théâtre de La Luna – Quartier de la Luna

1 rue Severine 84000 Avignon.

Du 7 au 29 juillet 2023 à 16h50, relâche mercredi.

Durée 1h35.

Mise en scène de Xavier Lemaire.

Avec Anne Richard, Isabelle Andréani, Émilie Chevillon, Fanny Lucet, Dominique Thomas, Michel Laliberté.

Scénographie de Caroline Mexme.

Costumes de Christine Vilers.

Lumière de Didier Brun.

Création sonore de Philippe Bozo.